



## LES DEMANDES D'AIDE SONT EN HAUSSE

**La Suisse n'est pas épargnée par la précarité, source de malnutrition dans certains cas.**

«Nous n'avons jamais vu une telle hausse des demandes.» Pour **Fabien Junod** (photo DR), directeur opérationnel des Cartons du cœur, qui distribuent des denrées alimentaires en Suisse romande, le constat est sans appel. «La crise liée au Covid-19 a touché de plein fouet les indépendants qui sont 10% plus nombreux à demander notre aide qu'avant la pandémie. Là où la précarité était très faible (Arc lémanique, Gros-de-Vaud et Nord vaudois), les distributions d'aide ont été multipliées par trois, voire cinq», détaille le responsable. Mais l'accroissement des besoins n'est pas récent.

«Les Cartons du cœur existent depuis 1993. Nous observons une hausse de la précarité, puisque les demandes d'aide augmentent de 8 à 12% par année» poursuit Fabien Junod. La plupart des bénéficiaires sont des personnes entre 30 et 50 ans avec enfants. «Une séparation ou un divorce sont souvent la cause d'une précarisation», éclaire le Vaudois. Autre constat: de nombreuses personnes âgées ou de bénéficiaires de l'assurance invalidité souffrent de malnutrition, voire de la faim. «Il arrive qu'elles se privent pour leur animal de compagnie, souvent leur seul lien avec un être vivant», relève ainsi Fabien Junod.

Fabrice Boulé, responsable de la communication chez Caritas, est également inquiet. «Depuis le début de la pandémie, nous avons observé une hausse de la fréquentation de nos épiceries. Entre mars et juillet 2020, l'augmentation moyenne est de 10% par rapport à la même période de l'année précédente.» Les villes sont davantage touchées. Son constat: c'est avant tout la malnutrition qui représente un problème, davantage que la faim, contrairement à

d'autres pays.

«Lorsque des personnes se retrouvent dans une situation de précarité, leur marge de manœuvre au niveau du budget se limite souvent au poste de l'alimentation», analyse le porte-parole. Conséquence: elles ont tendance à acheter le moins cher. «Or fruits et légumes – essentiels pour la santé – sont onéreux en Suisse. C'est pourquoi Caritas sub-



ventionne leur vente dans ses épiceries afin qu'ils restent financièrement accessibles. Ils sont en effet indispensables à une alimentation équilibrée.»

**Comment lutter** contre cette précarité, source de malnutrition en Suisse? «Notre pays a l'avantage d'avoir un filet social, mais malheureusement, celui-ci a des trous. Un des moyens de lutter contre la pauvreté, ce sont les prestations complémentaires. Elles permettent en général de sortir de l'aide sociale et d'ouvrir des perspectives professionnelles et de formation», répond le porte-parole de Caritas. » SP

## CARITAS EXIGE UN MILLIARD DE FRANCS

Le Covid-19 a provoqué une situation catastrophique sur le plan alimentaire dans de nombreux pays. «Si la Suisse a pu débloquer 30 milliards de francs – soit l'équivalent de 40% de son budget annuel – pour venir en aide à sa population, elle peut également augmenter son assistance aux pays en difficulté», estime Hugo Fasel, le directeur de Caritas.

«Ainsi, en ajoutant un milliard de francs aux trois milliards prévus dans le budget de la coopération internationale, Berne pourrait accorder aux familles nécessiteuses de petites sommes leur permettant de se procurer de la nourriture. Cette aide ponctuelle serait un bon complément aux programmes de développement à long terme», conclut le responsable.

SP